A M. BENJAMIN SULTE

" Centenaire déjà. Que suis-je donc moi-même ?
" Un jour, il m'en souvient, j'eus un plaisir ex-
[trême
" A voir vos premiers vers, à les faire imprimer.
" Ils étaient si bien faits que l'on dut exprimer
"Un doute injurieux ; de Dupont l'œuvre entière,
" De la première page à la page dernière,
" Avec soin compulsée avant l'imprimatur,
" Vous donna droit, scellant votre succès futur...

En 1870, alors que la France et l'Allemagne se déchiraient les entrailles, alors que l'Europe et l'Amérique retentissaient du bruit de ce combat de géants, parut, à Montréal, un tout petit volume de poésies, au titre si doux, si charmeur qu'un poète seul avait pu le trouver. Les *Laurentiennes*, bien qu'étant l'œuvre d'un jeune, renfermaient plus d'une pièce que nos meilleurs poètes n'auraient pas eu honte de signer.

Ces poésies " essentiellement canadiennes " respiraient à chaque page, à chaque strophe l'amour de la patrie.

Le prince de notre littérature, l'honorable M. Routhier, a résumé le livre de la manière suivante :

" Sulte chante le Canada et ses beautés, ses